

Notes de lecture

Autor(en): **Prélaz, Catherine**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **38 (2008)**

Heft 1

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Notes de lecture

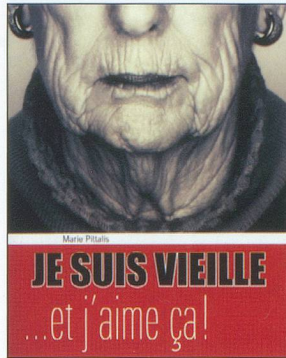
Les mystères du monde

Son regard bleu perçant séduit toujours... et sa plume aussi. Chaque écrit de Jean d'Ormesson est un plaisir pour qui aime la belle littérature. Alors qu'un recueil d'œuvres choisies – *La vie ne suffit pas* – vient de paraître dans la collection Bouquins, saluant son formidable talent, c'est son dernier roman, paru en collection de poche, qui nous a conquis. Avec un humour d'une tendre ironie et une érudition qui ne dérive jamais vers la prétention, Ormesson nous fait une nouvelle fois remonter le temps en quête de nos racines. *La Création du Monde*, c'est l'un de ses thèmes de prédilection, et c'est le titre de ce roman. Dieu nous racontant l'univers, avec un tel écrivain pour messenger, on ne s'en lasse pas. «Les hommes se débattent dans les ténèbres. Ils ont le droit d'être instruits des mystères dont ils sont les jouets. Chaque jour, désormais, dans ce cahier d'écolier, j'écrirai quelques mots pour éclairer mes gouffres qui sont aussi les vôtres.»

La Création du Monde, Jean d'Ormesson, Laffont/Pocket.



Vieillir, la belle affaire!



Elle ose, elle dérange et elle innove, la nouvelle collection «Comme je suis» des Editions de l'Hèbe. Sur des thèmes de société largement débattus par les médias, elle propose un regard différent, incisif et drôle à la fois. Signé Marie Pittalis, *Je suis vieille... et j'aime ça!* en est une courageuse illustration. Ce plaidoyer en faveur de la vieillesse est celui d'une retraitée heureuse, apaisée, qui goûte les fruits d'une nouvelle liberté.

La beauté, les fringues, l'amour, la vie de couple au quotidien, mais encore le duel avec un ordinateur qui ne fait pas ce qu'on lui demande... Marie Pittalis met du piquant dans bien des situations qui nous sont familières. Elle sait doser son assaisonnement avec doigté et on la suit volontiers dans ce cheminement plein de tendresse qui se joue du temps tout en l'acceptant. «La jeunesse est l'âge de l'inné, du désordre foisonnant, des forces mal maîtrisées, des illusions bienfaites que l'astreinte à l'étude ligote. La vieillesse est l'âge de l'acquis, de la distance protectrice et de la curiosité amusée qui donne à l'existence sa saveur suprême, alors que les passions demeurent aussi vives qu'autrefois (...).»

Je suis vieille... et j'aime ça!, Marie Pittalis, Editions de l'Hèbe.

Vagabondages

PAR CLAUDE TORRACINTA

Retraite flexible

Un lecteur lausannois me demande ce que je pense de l'idée de la retraite flexible. Difficile de répondre dans une simple chronique à un sujet aussi vaste et complexe. Le projet de révision de l'AVS et l'initiative de l'Union syndicale soulèvent en effet tellement de questions qu'il faudrait plusieurs pages de ce numéro de *Génération* pour y répondre, d'autant qu'il y a des gens plus compétents que moi pour le faire. Cela dit, il me paraît évident que le principe de la retraite couperet à 65 ans aura bientôt vécu. L'idée de pouvoir quitter son emploi entre 60 et 70 ans s'imposera. Ce départ à la retraite pourrait se faire progressivement en fonction de la pénibilité des professions, du niveau des futures rentes comme des besoins des entreprises qui pourraient favoriser le temps partiel, mais aussi du désir de chacun de continuer ou non à travailler. N'en doutons pas, l'évolution démographique et l'allongement de l'espérance de vie qui font qu'à 65 ans la grande majorité de seniors est encore en pleine possession de ses moyens, imposeront cette flexibilisation. D'autant que nombreux sont ceux qui veulent demeurer actifs sur le marché du travail ou dans le monde associatif au delà de l'âge administratif de la retraite que nous connaissons actuellement. Je l'ai dit, la question posée mériterait plus de nuances et de précisions que ces quelques lignes. La solution n'est pas aisée. Les intérêts sont divergents, les désirs multiples. Mais, comme le montrent plusieurs études, la majorité des salariés sont favorables au principe de la retraite flexible. Les responsables politiques et syndicaux devront bien en tenir compte.